

# Arrêt sur toile – à propos de l'œuvre de Xavier Fatou

*Grialey (alias Françoise Neveu), septembre 2014*

Ça vient  
Ça vient de par derrière  
La toile  
Ça vient  
Ce n'est pas encore là  
Ça flotte  
Ça cherche  
Ça troue parfois  
Ça cogne  
Ça vient.

Ça passe d'abord comme par une grille,  
Puis ça traverse un espace,  
Puis ça passe une deuxième grille,  
Et puis ça suit un couloir,  
Et c'est là.

Ça y est  
C'est là

C'est dedans  
On est dedans  
On est avec  
C'est là.

Ça bouge à peine  
Ça ne bouge pas  
Ça bouge comme avec soi.

Si on tourne un peu la tête,  
Ça tourne  
Un peu la tête.

Ça bouge avec soi

Ça se met derrière  
Ça retourne derrière  
Ça repart  
Ça repart de là d'où ça vient  
Et on bouge un peu la tête, le corps  
Et ça vient  
Ça revient  
C'est là.

Des couleurs d'avant  
Des odeurs de pastels  
De l'acrylique, pourtant  
Et justement  
Une espèce de pastel d'acrylique

Une espèce de terre  
Grattée  
Derrière la terre  
Une espèce de terre grattée derrière la croûte terrestre  
Une terre sèche  
Puis humide  
Une terre pâle  
Puis un peu de rouge de sombre.

Une ocre terre qu'on fait Sienne  
Quand elle brûle au passage

Du blanc  
De coton  
De nuages  
De tulle  
De tulle de lin  
Oui :

De la toile // avec de l'acrylique // Comme un vêtement

Un vêtement d'âme

Xavier se taille un costume dans la toile de son acrylique de terre.

C'est comme une nature citadine  
C'est comme le fin fond du béton  
Qui deviendrait fertile  
C'est comme derrière le goudron, pas la plage, non  
Pas la plage

Mais le sable

C'est comme revenir au sable du béton  
Mais qu'il en ait la consistance du plâtre  
Le grattage des fissures  
La poussière du ponçage  
Et que tout ça forme  
Des genèses de paysages  
Des natures humaines  
Et sauvages  
Des jardins abandonnés  
Restés dans la forme de leurs étamines

C'est comme nos vieux jardins, dit Mallarmé  
Là où parfois  
Sans doute  
Peut-être  
On a habité.